

bataille que Wédjîh eddîn Maç'ouûd, le second des princes serbédâriens, perdit contre le roi de Hérât. Il dit que cette action eut lieu après sa sortie de l'Inde, en l'année 748 (1347), et dans la plaine de Bouchendj. Mais, d'après les historiens persans, la bataille fut livrée le 13 de séfer 743 (18 juillet 1342), à deux parasanges de Zâveh. Selon Mir Zéhîr eddîn Méra'chy, le combat dura trois jours et trois nuits; et cependant, d'après des témoins oculaires, il n'y périt que sept mille hommes<sup>1</sup>.

Ibn Batoutah partit de Hérât pour la ville de Djâm, plus connue actuellement sous le nom de Turbeti Djâmy; de là il se rendit à Thoûs et à Mechhed, la ville sainte des Chiïtes, et la capitale actuelle du Khorâçân; puis à Sarakhs, à Zâveh ou Turbeti Haïdéry et à Neïcâboûr ou Nichâpoûr, alors encore très-florissante, et dont les collèges étaient fréquentés par beaucoup d'étudiants. De Neïcâboûr, notre voyageur partit pour Besthâm, d'où il se mit en route, à ce qu'il dit, par le chemin de Hendokhîr (Andekhoûd?), pour Kondoûs et Baghlân. Mais cette partie de son itinéraire paraît fort embrouillée. Il est tout à fait improbable qu'en quittant Nichâpoûr, le voyageur, dont le dessein était de passer aux Indes, soit allé à Besthâm, située à plus de quatre-vingts

*Geschichte von Tabaristan, Rujan und Masanderan, persischer Text, herausgegeben von B. Dorn; Saint-Petersbourg, 1850, in-8°, p. 103 et suiv. jusqu'à 111. — D'Herbelot (Biblioth. orient. verbo Sarbédar) et, d'après lui, Deguignes (Hist. des Huns, t. I, p. 412), donnent une origine un peu différente à la dénomination de Serbédâr.*

<sup>1</sup> *Hist. de Timur Bec, par Cheref eddîn Ali, trad. de Pétis de la Croix, t. I, p. 6 et 7; Sehir eddîn's Geschichte, etc. loc. laud. Khondémîr, apud Dorn, loc. laud. p. 146 et 149; et ms. de Gentil, t. III, fol. 129 r°, lignes 1 et 2.*